

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Lettres internationales envoyées à Émile Zola](#)[Collection](#)[Italie \(Lettres en français à Émile Zola\)](#)[Item](#)[Lettre de frère Dominique à Émile Zola du 16 janvier 1898](#)

Lettre de frère Dominique à Émile Zola du 16 janvier 1898

Auteur(s) : Frère Dominique

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898_01_16](#)

AdressePlace de la Bourse, Marseille

Description & Analyse

DescriptionLettre de soutien d'un italien qui aime la France "comme une seconde patrie".

Information générales

Langue[Français](#)

CoteITA DOMINIQUE 1898_01_16

Éléments codicologiques Un bifeuillet original.

SourceCollection famille Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 28/11/2018 Dernière modification le 21/08/2020

Clara Bowen

Marseille 16 Janvier 1898

Monsieur Emile Zola

Monsieur

Je n'ai eu connaissance de vous, mais avec
heures que vous traversez, être un homme
avec un cœur qui bat pour la patrie
et rempli de l'amour de la justice et de
la vérité. me seraient des titres suffisants
pour me permettre de vous adresser ces
quelques lignes

Italien, j'ai toujours
aimé la France comme un second
patrie. Je vous salue et à l'homme
l'expérience de ma plus vive admiration
pour votre humanité et
de justice que vous accomplissez

avec un si fin courage
Je me permets de vous dire aussi
toute l'admiration & ma vive sympathie
pour Monsieur Ernest Vaughan Directeur
et d'ailleurs à qui j'ai lu cette lettre, ignorant
la votre; pour l'attitude franche et
courageuse de son Journal tout plein
de lecteurs les plus fidèles

Je vous prie de vouloir bien
agréer, Monsieur et maître les sentiments
les plus respectueux

de votre dévoué
Frère Dominique
